

— 218 —

— Hac 've ken liès 'blac'h er vro
 Hac a zabrénen a zo er mor,
 Me n'am bô hini anezhe,
 P'eo gwir è marw ma c'harante ;
 Biken euret n'vò war ma fenn,
 P'è marw Mari ar Penduenn.

Mari Hulo, à *Plouaret.*

MERC'HED KERGROAZ

Selaouet hol, hol selaouet
 Eur bâl 'so newez gomposet (bis)
 Tiridi-tiridei, dei, dei, lam-toura
 Toura tra la lei !!

Eur bâl 'so newez gomposet,
 Da verc'hed Kergroaz ez eo grèt.

A zo grèt da verc'hed Kergroaz,
 O vont en noz da c'hoari 'r vaz.

Treuzi reont diou ster, pe der,
 'Tont d'ann nozwez da Draon-Maner.

En Traon-Maner p'int arruet,
 N'eo ket da zansal ez int èt ;

Èt int d'he gambr gant ann otro,
 Da c'hoari 'n dinz hac ar c'harto.

N'oa ket 'n nozwez peurachuet,
 Fortun ar merc'hed a oa grèt.

Ar merc'hed paour-man a oele,
 Na gavent den ho c'honzolje ;

Na gavent den ho c'honzolje,
 Med an otro, hennès a re.

— 219 —

— Y eût-il autant de filles au pays,
 Qu'il y a de grains de sable dans la mer,
 Je n'aurai aucune d'entre elles,
 Puisqu'il est vrai que mon amour est morte ;
 Jamais mariage ne sera sur ma tête,
 Puisque est morte Marie Penduenn ¹.

Marie HULO, *Plouaret* 1848.

LES FILLES DE KERGROAZ

Ecoutez tous, tous écoutez
 Un air de danse nouvellement composé.
 Tiridi-tiridei, dei, dei, lam-toura
 Toura tra la lei !

Un air de danse nouvellement composé,
 Aux filles de Kergroaz il est fait.

Qui est fait aux filles de Kergroaz,
 Qui s'en vont la nuit faire les quatre cents coups.

Elles passent deux rivières, ou trois,
 Pour aller à la soirée à Traon-maner.

A Traon-maner quand elles sont arrivées
 Ce n'est pas danser qu'elles sont allées.

Elles sont allées à sa chambre avec le seigneur
 Jouer aux dés et aux cartes.

La soirée n'était pas achevée,
 Que la fortune des filles était faite.

Les pauvres filles que voici pleuraient,
 Elle ne trouvaient personne qui les consolât ;

Elles ne trouvaient personne qui les consolât,
 Si ce n'est le seigneur, celui-là le faisait.

¹ Penduenn « celle à la tête noire » et aussi « roseau. »

— 220 —

'N otro lâre d'ezhe bepred :
 — Tawet, merc'hed, na oelet ket !
 Tawet, merc'hed, na oelet ket,
 'Wit ho puhe na golfet ket,
 'Wit ho puhe na golfet ket ;
 Met oc'h enor na laran ket.
 — Gwell eo ganin merwel mil gwech,
 Ewit coll ma enor eur wech,
 Rac an enor, pa ve collet,
 Ewit arc'hant n'hen caver ket !
 'Wit laket 'n taboulin tro kêr,
 'N enor-kéz na deu ket d'ar gêr.
 Ha lost ar c'haz war ar min-glaz,
 'N hini oar honan a oar c'hoas ;
 Ha gar ar gaze war ma scoa,
 Me 'm eus hi lâret 'wit netra ;
 Ha lost ar big war an drezen,
 Setu achu ma c'hanaouen.

(Mab Lucas).

MARC'HARIT COANT

(IEZ GUENED)

Chileuët hol, o chileuët
 Eu sonic nevez 'zo savet,
 Da Varc'harit oc'h Kergluyar,
 Proprican plac'h war ann douar.

Hac he mamm a lâre d'èhi :
 — Marc'harit keh, coantic oc'h-c'hui !
 — Petra vern d'eing bud e ken brao,
 Pa n'am dimezet ket atao ?

— 221 —

Le seigneur leur disait toujours ;
— Taisez-vous, filles, ne pleurez pas !

Taisez-vous, filles, ne pleurez pas,
Quant à votre vie, vous ne la perdrez pas ;

Quant à votre vie, vous ne la perdrez pas,
Mais votre honneur, je ne dis pas.

— J'aime mieux mourir mille fois,
Que perdre mon honneur une fois ;

Car l'honneur, quand on l'a perdu,
Avec de l'argent on ne le retrouve pas !

On a beau faire faire au tambour le tour de la ville,
Le cher honneur ne revient pas à la maison.

Et la queue du chat sur l'ardoise,
Celui qui sait cette chanson en connaît d'autres ;

Et la jambe de la jument sur mon épaule :
Je l'ai débitée pour rien (gratuitement) ;

Et la queue de la pie sur la haie.
Voilà terminée ma chansonnette !

(Lucas FILS).

MARGUERITE LA JOLIE

(DIALECTE DE VANNES)

Écoutez tous, et écoutez
Une chansonnette nouvelle, qui a été levée
A Marguerite de Kerglujar,
La fille la plus proprette qu'il y ait sur terre.

Et sa mère lui disait :
— Chère Marguerite, que vous êtes jolie !
— Que me sert d'être si belle,
Puisque vous ne me mariez toujours pas.